

Nico

Le soleil se levait à l'horizon et Nico dû se couvrir les yeux pour ne pas souffrir des premiers rayons du matin. Il n'était pas habitué à la lumière du jour et après une nuit complète à observer au loin, du haut du mât principal, il était normal que la lumière du soleil lui soit insupportable. Et seules les déesses savent ce que cette nuit avait pu être longue. Après tout, la seule raison pour laquelle il s'était retrouvé de vue cette nuit-là était ce stupide pari qu'il avait fait avec Zucco. Seulement, comment aurait-il pu savoir que le vigile était si habile et agile ? Il a réussi du troisième coup ce qui avait pris Nico au moins trois mois à réussir. Le seul qui n'ait jamais réussi cet exploit était un jeune héros qui avait réussi son épreuve du premier coup ! Cependant, le petit matelot n'avait pas dit son dernier mot car il lui restait encore un parcours à faire goûter à Zucco et dès demain, il s'en mordrait les doigts.

Le temps que ses pensées s'éclaircissent de ce nuage noir, les yeux du pirate s'étaient déjà habitués à la lumière du matin. Il scruta un instant au loin avant de pousser un soupir d'épuisement. La nuit, son travail consistait principalement à avertir le reste de l'équipage en cas d'attaque, bien que celle-ci se fassent rare ces derniers temps. Il avait donc dû tuer le temps en comptant les dauphins qui sautaient hors de l'eau ou en fixant l'horizon en admirant distraitement le mouvement des vagues. Rien au monde ne pouvait être plus ennuyeux que ce job. Il n'arrivait pas à y croire lui-même, mais même les vieux sous-vêtements puants de Gonzo lui manquaient. En y repensant, il devrait toujours s'en occuper après avoir pris du repos, dès que les autres se seraient réveillés.

Soudain, son ventre se mit à gargouiller. Il est vrai qu'il s'était empiffrer au souper et qu'il avait visité les cuisines pour un petit en-cas à maintes reprises durant la nuit, mais il était maintenant presque l'heure du déjeuner. Il se frotta le ventre et décida qu'il était l'heure de manger, ne pensant pas qu'il allait probablement bientôt aller au lit. Il descendit l'échelle vers le pont principal et se dirigea vers les cuisines. Il fit bien attention de ne pas réveiller ses camarades qui dormaient dans le compartiment d'à-côté. En sortant des cuisines avec de quoi combler son petit creux, il décida tout de même de jeter un coup d'œil dans le grand compartiment qui faisait office de chambre collective aux membres d'équipages. Il remarqua cependant qu'il manquait quelqu'un à l'appel. Sénèque, Naggi, Mocco, Zucco et Gonzo semblaient tous endormis. Il ne manquait que le plus jeune membre de leur compagnie et dont le hamac était vide. Seulement, Nico n'y

porta pas plus d'attention que cela, se disant que le jeune hylien ne pouvait pas être loin. Il remonta donc tranquillement à son poste pour, peut-être, sa dernière heure de vigie. Après avoir dévoré son repas, principalement composé de fruits séchés, il retourna à ses pensées oiseuses.

Cela faisait maintenant quatre ans que le bateau avait pour la dernière fois quitté les régions connues pour s'aventurer dans les eaux non-cartographiées. La capitaine Tetra s'était engagée dans la quête d'explorer le monde afin de trouver le «Nouveau-Continent», une quête qui paraissait bien futile pour n'importe qui de sensé. Seulement, ces pirates avaient confiance en leur capitaine et ils étaient prêts à la suivre jusqu'au bout du monde, s'ils devaient en arriver là. Cependant, depuis le début de leur périple, ils durent déjà faire trois voyages de retour afin de combler leur manque de provisions. Et vue l'état des ressources actuelles, ils devraient bientôt en organiser un quatrième. Les pirates considéraient cela comme des vacances. C'est pourquoi Tetra leur accordait au moins une ou deux semaines à eux afin qu'ils se reposent de leur expédition en mers.

Sa pensée fût soudainement interrompue par un gloussement provenant de plus bas dans le bateau. Il tendit l'oreille et entendit quelqu'un parler. Quoique difficile à distinguer, il put reconnaître une voix masculine. Un autre ricanement, plus léger que le premier, lui parvint aussi. Il reconnut une voix un peu plus féminine parler par la suite, suivit d'un gloussement collectif. Nico s'apprêta à élever la voix pour savoir ce qui se passait plus bas, mais au dernier moment, remarqua une silhouette qui se dessinait à l'horizon. Le soleil était encore bas et il lui était difficile de bien voir en cette direction. Il plissa les yeux afin de mieux voir ce à quoi ils avaient affaire. Par contre, cela ne servit pas à grand-chose puisqu'il n'y vit toujours rien. Il empoigna alors une longue-vue, décidé à mettre cela au clair. Il porta l'instrument à son œil et tenta de l'ajuster.

Cela prit quelques secondes avant qu'il ne réalise la gravité de la situation. En effet, un vaisseau pirate au moins deux fois plus massif que le leur, abord duquel frétillait une vingtaine de créatures bestiales armées jusqu'aux dents, se dirigeait droit sur eux à une vitesse alarmante. Le cri qu'il poussa soudainement fut silencieux les quelques premières secondes, s'engagea graduellement dans un crescendo de terreur, alarmant toutes les formes des vies se trouvant à un kilomètre à la ronde. « Réveillez-vous ! » poussa-t-il, « On nous attaque ! On nous attaque !! »

Il entendit une porte claquer et tourna son regard vers le bruit. Il s'agissait du capitaine Tetra, déjà habillée, qui venait de sortir sur le pont en fracas, suivit d'un jeune Hylien blond un regard relativement réveillé pour cette heure matinale. « Que ce passe-t-il, Nico ?! Pourquoi criez-vous comme ça à une heure si matinale ?! » demanda la pirate, furieuse du tintamarre qu'avait créé le pauvre matelot.

« Une attaque, miss ! On nous attaque ! » Répondit le vigile en pointant le bateau ennemi, maintenant pas si lointain et aisément visible.

Tetra se précipita à tribord afin de vérifier ses dires. Une autre porte claqua et de celle-ci sortit le reste de l'équipage déjà prêt et habillé en cas de besoin. « Allez, tous à vos postes, on nous attaque ! » s'écria Tetra en se retournant avec un air paniqué dans les yeux. Cette panique était bien justifiée puisque le bateau ennemi se trouvait maintenant à moins de 500 mètres et s'approchait dangereusement. Sans un mot, chacun à bord sembla savoir où ils allaient, tous allèrent chercher leurs armes et prirent leurs positions habituelles lors d'attaques. Pendant ce temps, Nico tenta de descendre l'échelle jusqu'au sol, mais l'excitation et le stress l'empêcha de se concentrer et il failli tomber à plusieurs reprises. Au moment où il toucha le sol, il remarqua que tous étaient déjà en place. Gonzo, un sabre à la main, se tenait près de la catapulte qu'il se chargeait déjà de charger d'un baril explosif. Près de lui se tenait miss Tetra, droite comme un pique et aussi armée du même type de sabre courbé, et son jeune ami blond, prêt au combat avec une épée dans une main et un bouclier de bois rudimentaire dans l'autre. Nico ne perdit cependant pas plus de temps à observer ses confrères et couru chercher son arme. Lorsqu'il revint, il vit qu'il était déjà trop tard pour Gonzo s'il avait voulu utiliser la catapulte car l'ennemi était maintenant seulement à une dizaine de mètres et ces créatures s'apprêtaient déjà à aborder. Tous sortirent leurs armes, prêts à riposter.

C'est là que ça commença. Les premières bêtes, toutes armées de massues, sautèrent de leur vaisseau et attaquèrent de front. Par chance pour eux, ceux-ci n'étaient pas très forts et la première vague n'était composée que de 5 ou 6 monstres. Une fois vaincus, ils furent cependant vite remplacés par une dizaine d'autres. Ces derniers n'étaient pas plus forts et c'est leur nombre qui commençait à poser problème. Gonzo dû intervenir car Nico, Mocco et Zucco se retrouvèrent vite submergés et ils n'allaient pas tenir longtemps. Bientôt, ce fut la zizanie sur le pont inférieur et la place croulait sous le

poids de ces monstres. Les trois grands gaillards tenaient bons, contrairement à leurs plus petits congénères, mais ils ne tiendraient pas longtemps à ce rythme. Les assaillants ne pouvaient rien faire face à eux, mais la fatigue commençait à s'installer tranquillement. En sueur, Nico avait peine à tenir sur ses pieds et des ecchymoses parcouraient ses bras et ses jambes après avoir encaissé autant de coups. Il n'osa simplement pas s'imaginer l'état de ses camarades Mocco et Zucco. Quant à Tetra et au blondin, ils se débrouillaient plutôt bien face à l'ennemi. Envoyant chacun d'entre eux valser à mesure qu'ils se présentaient, la sueur perlait cependant sur chacun de leur front.

Puis, lorsque le niveau d'ennemis sembla enfin baissé, tous entendirent un grand boum qui ébranla la totalité du bateau. Tous se retournèrent vers la provenance du bruit. Le groupe de pirate ne put rêver pire surprise lorsqu'une masse énorme de muscle commença à avancer vers eux dans une marche lente. Cette créature était une version plus grande, plus forte et plus massive des monstres qu'ils combattaient déjà. Gonzo, Sénèque et Naggi tentèrent de se mettre en position afin de le combattre, mais leurs forces avaient été épuisées par le combat qui faisait rage depuis plusieurs minutes déjà. Le monstre souleva sa gigantesque massue et asséna un coup qui fracassa le sol et défonça le plancher de bois. Le bateau tangua sous l'onde de choc et tout ceux se trouvant près de l'impact tombèrent sur le dos et durent prendre quelques secondes pour se remettre sur leurs pieds. La bête se prépara à donner un autre coup qui, celui-ci, atteindrait ses trois adversaires de plein fouet.

« *Link !* » s'écria Tetra au moment où le héros trancha le bras du géant qui allait porter un coup fatal à ses trois amis costauds. La créature poussa un cri d'horreur lorsqu'elle réalisa ce qui venait de se produire. Instinctivement, elle frappa le jeune homme de sa main restante avant de s'éloigner avec peur. Le coup qu'elle porta, par contre, frappa l'Hylien en pleine tête ce qui l'envoya valser plus loin. Tetra, l'air presque aussi horrifié que le géant infirme, se précipita vers son ami maintenant inconscient. Mais un autre boum retentit se mit en travers de sa route. En effet, un autre géant, similaire au premier, vint lui barrer la route et lui asséna un léger coup de massue qui la fit immédiatement tomber dans les pommes.

Sans plus attendre, les trois gaillards paniqués qui avaient assisté à la scène se précipitèrent vers leur capitaine pour la sortir du pétrin. Un seul coup suffit pour tous les envoyer à l'autre bout du bateau et mettre fin à leur résistance. Dans l'excitation qui

s'ensuivit, Nico n'arriva pas à déceler la moitié de ce que l'on lui disait. À ce moment précis, ses instincts prirent le dessus et, sans réfléchir, il tenta de s'évader en sautant à la mer. Seulement, étant loin du bord, il lui fallut un certain temps avant de traverser la masse d'ennemis qui l'entourait. Et malheureusement pour lui, au moment même où il s'apprêtait à faire le saut final, il sentit une main se refermer autour de lui. Une main assez grande pour faire le tour de son corps ne signifiait qu'une seule chose. Perdant tout espoir d'échappatoire, il s'abandonna à l'étreinte froide et étouffante du monstre qui avait mis fin à leur croisière de rêve.